



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman**

**Maspero, Gaston**

**Chevreuse, 20.08.1908**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93966](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93966)

Milon la Chapelle par Cherreuse  
le 20 Août 1908  
Beantw 3/9.08.

Mon cher confrère et ami,

Vous devez être de retour de Copenha-  
gue, et j'espère que ce voyage, venant  
après le tumulte des réceptions berlinoises,  
ne vous a point trop fatigué. Je me  
suis retiré à la campagne trois jours  
après vous avoir quitté, dès que j'ai  
eu terminé mes affaires à Paris, et,  
depuis dimanche dernier, je me re-  
pose paresseusement. Le pays est vert,  
il fait frais: la fatigue de l'armée s'en

va à vue d'œil, malgré les longues promenades que j'entreprends chaque jour.

Ma femme a été très touchée de l'accueil que Madame Bernan m'a fait, et elle me prie de lui en envoyer ses remerciements. Elle a été un peu désappointée quand je lui ai dit que vous ne viendriez pas l'an prochain au Caire: elle aurait voulu rendre un peu de notre hospitalité égyptienne à votre femme, mais elle compte bien que vous ne manquerez pas l'année

o- suivante. Je ne saurais trop vous dire  
pour ma part quel plaisir j'ai e-  
prouvé à passer quelques heures dans  
votre famille et à vous voir chez  
la nous : cela m'a chargé du fond d'hé-  
roglyphes sur lequel je vous aperce-  
vais sans ~~deesse~~. Je voudrais de mon  
côté que vous pussiez me surprendre  
ici dans mon jardin, sur fond de  
verdure : notre pays est si joli et  
si calme que vous en seriez ravi.  
Présentez, je vous prie, mes compli-  
ments respectueux à Madame et

à Mesdemoiselles Roman, et croyez  
bien que je suis

Votre tout dévoué,

J. Maspero,

Je me sens si paresseux que je n'ai  
pas encore tiré de mes papiers le  
nouvel exemplaire du Papyrus Prion.  
J'essaierai de vous en envoyer la  
copie la semaine prochaine.

Milou la Chapelle par Chevreuse  
le 20 Août 1908

Mon cher confrère et ami,

Vous devez être de retour de Copenhague, et j'espère que ce voyage, venant après le tumulte des réceptions berlinoises, ne vous a point trop fatigué. Je me suis retiré à la campagne trois jours après vous avoir quitté, dès que j'ai eu terminé mes affaires à Paris, et, depuis Dimanche dernier, je me repose paresseusement. Le pays est vert, il fait frais : la fatigue de l'année s'en va à vue d'œil, malgré les longues promenades que j'entreprends chaque jour.

Ma femme a été très touchée de l'accueil que Madame Evmar m'a fait, et elle me prie de lui en envoyer ses remerciements. Elle a été un peu désappointée quand je lui ai dit que vous ne viendriez pas l'an prochain au Caire : elle aurait voulu rendre un peu de notre hospitalité égyptienne à votre femme, mais elle compte bien que vous ne

manquerez pas l'année suivante.  
Je ne saurais trop vous dire pour  
ma part quel plaisir j'ai éprouvé  
à passer quelques heures dans  
votre famille et à vous voir  
chez nous : cela m'a changé du  
fond d'hieroglyphes sur lequel  
je vous apercevois sans cesse.  
Je voudrais de mon côté que vous  
puissiez me surprendre ici dans  
mon jardin, sur fond de ver-  
dure : notre pays est si joli et  
si calme que vous en seriez  
ravi.

Présentez, je vous prie, mes  
compliments respectueux à Ma-  
dame et à Mademoiselles Ev-  
man, et croyez bien que je suis

Votre tout dévoué

J. Maspero

Je me sens si paresseux que  
je n'ai pas encore tiré <sup>de</sup> mes pa-  
piers le nouvel exemplaire  
du Papyrus Pri... (?). J'essaierai  
de vous en envoyer la copie  
la semaine prochaine.